

vront le temps ; elles feront successivement en elles ce qui s'est identiquement opéré dans l'Être..... Alors l'Éternel demandât au Ciel bienheureux s'il n'y avait pas quelque Puissance qui voulut accepter la douleur pour la nouvelle création. Et les hiérarchies divines , se pressant tremblantes contre Dieu , restèrent dans le silence..... Dieu dit : Je ferai l'homme à mon image et ressemblance !

— Ah ! dis-moi quelque chose d'infini sur l'homme , parce que dans mon émotion je vis à une profondeur que ma pensée n'éclaire plus...

Mais le Dieu qui aime n'a pu voir toutes ses créatures éprouvées à la fois dans les douleurs de l'ineffable enfantement. Vers cette tendre oreille des Cieux , les cris de l'individualité naissante ne pouvait monter de tous les points de l'univers : reculer les bornes de l'être , c'était porter plus loin les confins du bonheur !..... Cependant l'infini, parcourant sa carrière éternelle , versait à profusion les sels de la vie sur les champs arides du néant ; et l'immense douleur , fécondant les germes des êtres, couvrait la création... Il fallait que l'onde amère se retirât de ses rivages pour rentrer dans son golfe le plus étroit ! Pour que l'éclatante joie , révélant l'immortalité aux êtres , puisse briller sur l'univers, le filon d'or de la souffrance habitera les cœurs profonds..... Et Dieu enleva les racines des êtres avec toute leur solidarité !

— Ah ! dis-moi quelque chose d'infini sur l'homme , parce que dans mon émotion je vis jusqu'à une profondeur que ma pensée n'éclaire plus...

Et cette main de l'infini qui dans un germe mit tout l'arbre, et dans l'arbre une forêt, mit dans la souche toute l'espèce,